



N° 2  
Décembre 2014

NOTE THÉMATIQUE

# LES ZONES HUMIDES MÉDITERRANÉENNES

## État, évolution et perspectives

■ ■ ■ ■ Marais, lagunes, oasis, deltas, chotts, sebkhas, tourbières, fleuves, eaux côtières peu profondes...

Les zones humides, milieux très diversifiés, sont parmi les écosystèmes les plus productifs et qui contribuent le plus au bien-être humain. Mais paradoxalement, elles figurent aussi parmi les milieux les plus menacés par les activités humaines. Malgré des décennies d'actions en leur faveur, les zones humides continuent à disparaître plus rapidement que les autres écosystèmes, et la région méditerranéenne n'échappe pas à cette règle.

Cette perte résulte souvent d'une vision utilitariste et à court terme des ressources naturelles.

Mais il est encore possible de sauvegarder ces lieux fragiles et riches, et de maintenir les bénéfices qu'ils procurent pour les populations et les générations futures. Pour cela, l'engagement de tous sera nécessaire : décideurs, société civile, secteur privé, réseaux internationaux...

De nouvelles formes d'action devront être imaginées.





© Helito & Van Ingen

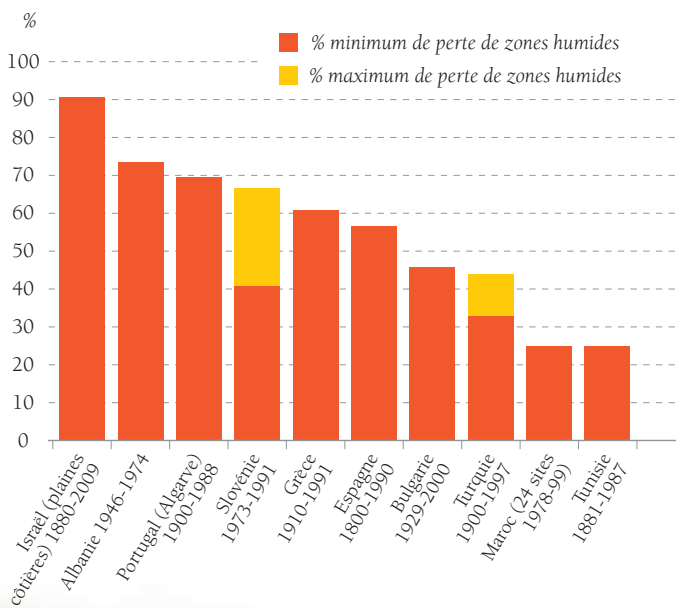
▲ De nombreuses zones humides permettent une pêche traditionnelle (Delta du Gediz, Turquie)

## DES ZONES HUMIDES ENCORE NOMBREUSES, MAIS EN FORTE RÉGRESSION



■ ■ ■ La région méditerranéenne héberge 15 à 22 millions d'hectares de zones humides, dont un quart sont artificielles, comme les barrages-réservoirs et les étangs piscicoles. Près de la moitié de la surface en zones humides naturelles a été perdue depuis 1900 (Fig. 1). Ces pertes continuent encore aujourd'hui.

Fig. 1 : Perte de zones humides en Méditerranée



▼ La Cistude d'Europe subit la régression générale des zones humides et la fragmentation de son habitat.

## LES ZONES HUMIDES SONT ESSENTIELLES POUR LE BIEN-ÊTRE HUMAIN

■ ■ ■ Ces milieux rendent de nombreux services. Ils contribuent à la préservation des ressources en eau, à la production agricole, à l'élevage, à la pêche et au tourisme. Ils constituent **des infrastructures naturelles** qui atténuent les effets des inondations, des tempêtes marines et du changement climatique, ou épurent les eaux polluées.



Le Goéland leucopnée, une espèce généraliste et compétitrice qui profite de l'artificialisation des zones humides

© C. Perennou

➕ **Goéland leucopnée**

La biodiversité des zones humides suit des tendances contrastées : plutôt en augmentation à l'ouest, et en déclin à l'est. De nombreuses espèces animales spécialisées ont fortement diminué. Mais quelques oiseaux d'eau se sont bien adaptés aux abondantes ressources fournies par les excès de fertilisants, l'introduction d'espèces exotiques, l'intensification de l'agriculture et de la pêche, et les zones humides artificielles. D'autres ont bénéficié de mesures de protection efficaces.



Le Pélobate cultripède, un batracien qui pâtit fortement de l'urbanisation des zones littorales méditerranéennes.

© T. Galewski

○ **Pélobate cultripède**

## DES MILIEUX SOUS PRESSION

■ ■ ■ Les zones humides méditerranéennes font face à de multiples pressions de la part des activités humaines. Depuis longtemps, l'agriculture a le plus fort impact direct. Aujourd'hui s'y ajoutent l'urbanisation, le tourisme de masse et les infrastructures, notamment en zone côtière et dans les vallées alluviales. Les pressions y augmentent du fait de la concentration croissante des populations le long du littoral.





▲ Urbanisation en bordure de zone humide méditerranéenne (agglomération de Montpellier, France)

●●● Le changement climatique a également un impact croissant, amplifiant les sécheresses. Le niveau de la mer Méditerranée a augmenté de 22 cm au cours du 20<sup>ème</sup> siècle, affectant les zones humides littorales. Cette tendance va s'aggraver.

## UNE RESSOURCE EN EAU DE PLUS EN PLUS RARE ET DE MOINDRE QUALITÉ

■ ■ ■ La notion que les écosystèmes ont aussi des besoins en eau commence à faire son chemin. Mais la quantité d'eau disponible pour le milieu naturel, et pour les zones humides en particulier, baisse dans toute la région méditerranéenne, et ce de façon plus dramatique au sud et à l'est.

Les prélèvements d'eau représentent la menace la plus forte pour les zones humides. **L'agriculture irriguée est la principale consommatrice d'eau de la région**, avec les 2/3 de la consommation totale. Le pompage excessif fragilise les zones humides et les nappes phréatiques qui en dépendent ; toutefois, les surfaces irriguées semblent aujourd'hui stabilisées dans l'Union européenne et en Israël. La surexploitation des eaux souterraines reste un problème majeur dans les régions steppiques, désertiques et littorales.

Les débits des rivières sont en baisse presque partout (Fig. 2), en raison des prélèvements d'eau, de sa rétention dans des barrages et des changements climatiques.

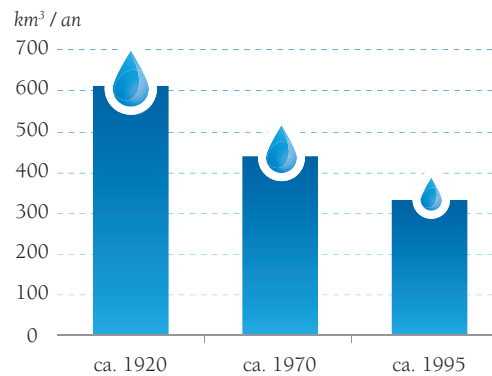


Fig. 2 : Débit cumulé des fleuves méditerranéens à leur embouchure

La qualité de l'eau s'est en partie améliorée en Europe depuis les années 1980, grâce à la diminution des nutriments et des métaux lourds, mais d'autres polluants (pesticides, médicaments) augmentent, stagnent ou sont insuffisamment suivis. Trop peu de données existent pour évaluer la qualité de l'eau au sud et à l'est de la Méditerranée.

## UN DÉBUT DE MOBILISATION DES SOCIÉTÉS

■ ■ ■ Dès les années 1960, de premières actions en faveur des zones humides ont débuté. Une convention mondiale pour les protéger a été signée à Ramsar (Iran) en 1971. En 2014, 168 pays l'ont signée, dont tous les pays méditerranéens. **Le nombre de "Zones humides d'importance internationale" en région méditerranéenne, inscrites sur la Liste de Ramsar, a plus que doublé** lors de la dernière décennie (9 Mha en 2014). Les zones humides protégées sont également en augmentation.

Environ 30 % des pays de la région ont à la fois une politique pour les zones humides et un comité national spécifique. Mais en réalité, dans la plupart des pays, ces instruments ne sont pas encore très effectifs. Pour le devenir, ils nécessitent la **mise en œuvre d'actions concrètes sur le terrain** (inventaire, plan de gestion, suivis, restauration) et une **mise en cohérence des politiques publiques** impactant la ressource en eau ou les zones humides.



▲ Site Ramsar du lac Tonga, Algérie



▲ Agriculture irriguée en zone aride, Algérie



# QUELLES PRIORITÉS POUR MIEUX SAUVEGARDER CES MILIEUX INDISPENSABLES ?

■■■■ La richesse des zones humides méditerranéennes doit être maintenue, ainsi que les nombreux services que rendent ces **infrastructures naturelles**, pour le plus grand bien des sociétés humaines et de la Nature. Si certaines actions de conservation

déjà menées ont été efficaces, elles restent insuffisantes pour inverser rapidement la tendance actuelle à la dégradation. Parmi les mesures urgentes restant à prendre, citons :

**Le renforcement de la législation** en faveur des zones humides, **et son application effective**, dans les pays du sud et de l'est de la Méditerranée - où les pressions sont plus fortes mais les réponses de la société moins développées.

**Une amélioration de la gestion de l'eau, tenant compte des besoins de la nature.** Des orientations vers des pratiques plus responsables, moins consommatrices en eau et moins polluantes, doivent être encouragées.

**Une volonté politique plus affirmée**, dans les pays les plus développés, qui permettrait d'achever la **protection à long terme des zones humides encore en bon état.**

Rainette méridionale  
© T. Galewski

**L'extension des efforts de protection en faveur des zones humides "oubliées"** : marais et mares temporaires, cours d'eau, prairies humides, forêts inondables... Moins spectaculaires que les grands plans d'eau, ces habitats sont néanmoins indispensables à la biodiversité, et rendent de nombreux services liés à l'eau.

Ce document est une synthèse du rapport *Les zones humides méditerranéennes : enjeux et perspectives* (2012).

[www.tourduvalat.org/fr](http://www.tourduvalat.org/fr) > Documentation > Nos brochures  
[www.medwet.org/fr](http://www.medwet.org/fr) > Livres/Publications



Tour du Valat  
Le Sambuc  
13200 Arles  
☎ +33 (0)4 90 97 20 13  
secretariat@tourduvalat.org



Avec le soutien financier



Les partenaires institutionnels et techniques de l'OZHM

